

Attention, ce n'est qu'un show... de Mama Bea Tékielski

par Hélène de Billy

QUEBEC — Mama Bea, c'est le nom. Mama Bea Tékielski. Femme, poète et rocheuse, alliage plutôt rare, même par les temps qui courent. Française, en plus, ce qui n'enlève rien à l'originalité de la démarche. Mais non parisienne comme l'atteste l'accord chantant du midi qui masque (à mon oreille peu habituée à ce genre de subtilités) les origines italo-polonaises. Mama Bea, rousse, a le teint clair et les yeux fauves. Bref, tout le contraire de ce qu'on peut imaginer quand la chanteuse se fait appeler Mama.

À la terrasse d'un café, devant une limonade noyée dans la grenadine, Mama Bea embouche ses matinées ultra-douces sur matinées ultra-douces, à un long fumecigarette qu'elle porte ensuite lentement à ses lèvres. Précautions qui visent sans doute à ménager la voix, à la veille d'une série de concerts, dans le cadre du Festival d'été, d'abord, (participation qui se termine à Montréal, au Transit où elle se produira demain soir).

Mama Bea revient de loin. De dix ans de doutes et de remises en question sur la route du succès qui ne vient pas. Dix ans de tournées à travers la France, à chanter des chansons qui ne passent pas, à faire de la musique qu'on n'endisque pas. Boycotées par les médias, tarée de vulgaire et d'hystérique, parce que femme, parce que violente, parce que rock, fauchée la plupart du temps, avec parfois l'envie de rentrer chez sa mère et reprendre ses études.

Il y a plusieurs périodes. Au départ, pendant les 2-3 premières années, tu y crois vraiment. Puis au bout d'un moment tu te dis, merde, ça ne marche pas, comment je vais m'en sortir? Mais maintenant que j'ai commencé, je ne vais pas m'arrêter là, quand même. J'aurais du air de quoi? Alors tu continues et puis soudain tu te retournes et ça fait 6-7 ans que tu es là, mais tu ne peux plus te réinsérer dans la société, tu ne peux plus te trouver un emploi normal, tu ne sais faire que «caca». Alors il faut aller jusqu'à bout, c'est marche ou crève, il n'y a plus le choix...»

Heureusement, il y a trois ans, un premier disque: *La folle*. La «triste revanche soixante-huitaine», comme on l'avait déjà appelée dans certains milieux rancuniens, quite les ghettos de la marginalité où elle était cantonnée bien malgré elle, pour des forums plus grands et des publics plus nombreux. Désormais, elle joue sous les chapiteaux, dans les arénas, devant



Mama Bea Tékielski

(Photo Louise Bilodeau)

des milliers de personnes. Les spécialistes de la statistique estiment qu'elle est la chanteuse française qui a attiré le plus grand nombre de specta-

teurs en 1979. Toujours pas gâtée par la radio et la télévision (ce qui risque de changer maintenant avec le nouveau gouvernement), mais son nom

sur les affiches et des disques qui se vendent. Du coup, on en parle beaucoup. On compare ses textes à ceux de Léo Ferré. On cherche les filiations et les affinités. Mais Ferré ne s'accompagne pas à la guitare électrique et Mama Bea ne chante pas Aragon. Tant pis pour la grande tradition de la chanson française!

Tournées à l'étranger, catches plus importants, des fans qui écrivent, applaudissements et rappels. Mama Bea n'endosse pas le mythe de la star pour autant. Elle convient cependant que le succès a son côté agréable et que finalement il permet d'être beaucoup plus à l'aise dans sa peau. Surtout quand on a un tempérament bouillant et toute la violence du monde à exprimer. «Au début, j'étais agressive sur scène parce que j'avais très peur. Je savais que sur ce genre de musique, une bonne femme qui dit certaines choses et fait certaines gestes, c'était mal vu. Devant cela, je me sentais menacée et je réalisais férolement. Plus maintenant. La violence que je dégage, ce n'est pas pour écraser les gens, c'est pour créer des émotions. Ma musique est un exutoire, un moyen d'extérioriser cette violence qu'on a tous. Au lieu d'aller casser la gueule à n'importe qui dans la rue, on est là, on crie et on joue. Chacun amène ses fantasmes et partage le tout en pique-nique.

Il y a des groupes qui provoquent méchamment et qui, à la limite, font du terrorisme sonore et visuel, et ça je n'aime pas trop. Surtout qu'il y a parfois cette ambiance fascinante qui se dégage. C'est dangereux, parce que, eux, ils font peut-être cela pour rigoler, mais le public, en face, ne voit pas toujours la différence.

Pour ma part, je veux toujours garder un certain recul. Il m'arrive de faire des trucs sérieux, de parler, par exemple de cette nostalgie comme quoi on ne peut plus se raccrocher à rien. Mais à la fin de la chanson, avec une petite phrase ou un geste, je tiens à tout démasquer. Car j'ai toujours envie de faire savoir par petites touches, entre les morceaux, de faire un rappel aux gens: attention, un clinquant qui s'allume: Ce n'est qu'un show et puis c'est tout. Alors pas d'étendards, pas de banderoles.»

Pour ma part, je veux toujours garder un certain recul.

Il m'arrive de faire des trucs

sérieux, de parler, par

exemple de cette nostalgie

comme quoi on ne peut plus

se raccrocher à rien. Mais à

la fin de la chanson, avec une

petite phrase ou un geste,

je tiens à tout démasquer.

Car j'ai toujours envie de faire

savoir par petites touches,

entre les morceaux, de faire un

rappel aux gens: attention,

un clinquant qui s'allume:

Ce n'est qu'un show et puis c'est

tout. Alors pas d'étendards,

pas de banderoles.»

L'été dans le Vieux Port Au quai, allons-y!

C'est sous la devise «Au quai, allons-y!» que le Vieux Port de Montréal, en collaboration avec plusieurs services gouvernementaux dont le Canadian National, l'ONF, Parks Canada, l'Approvisionnement et services Canada, organisaient l'été une série d'activités culturelles et récréatives au Quai Jacques-Cartier. Le mandat d'animation des lieux a été confié à plusieurs producteurs délégués qui sont: la Société des Arts traditionnels du Saint-Laurent, les Jeunesse Musicales de Canada, les Productions Jean-Claude Lesspérance, le magazine Québec Rock, le magazine Québec Rock, André-Bernard Tremblay, Louis Bourque, André Lorrain et René-Jean Dufour.

Les activités se déroulent toute la semaine à toutes les heures de la journée. Les mardis et vendredis en soirée ainsi que les samedis en après-midi, le Vieux Port ouvre ses portes aux traditions d'ici et d'ailleurs en accueillant des groupes folkloriques et des communautés ethniques. Tous les samedis en soirée, le magazine Québec Rock présente en collaboration avec la brasserie O'Keefe, les nouveaux groupes rock du Québec. Les dimanches, à 11h, les Jeunesse Musicales de Canada présentent *Les concerts-brunch du Maurier*. Les gens peuvent manger leur casse-croûte matinal au son d'ensembles

musicaux de qualité tels que le Quatuor Moisan (19 juillet), le Quintet du Cuivre (26 juillet), le Quintet à Vent de Montréal (2 août), l'Ensemble de jazz Chuck Israël (9 août) l'ensemble de saxophone de J.M. Londeix (16 août), les percussions de Rimouski (23 août).

De plus, une série d'événements spéciaux ont été programmés les dimanches après-midi entre 14 h 30 et 16 h 30.

Parmi ces événements, mentionnons le spectacle de sculptures volantes de Claude Thibaudeau (19 juillet), les Échassiers de la Baie (26 juillet), une démonstration de gymnastique par cinq des meilleures gymnastes du Canada (2 août) et une démonstration de danse contemporaine de Quai Jacques-Cartier. Le mandat d'animation des lieux a été confié à plusieurs producteurs délégués qui sont: la Société des Arts traditionnels du Saint-Laurent, les Jeunesse Musicales de Canada, les Productions Jean-Claude Lesspérance, le magazine Québec Rock, André-Bernard Tremblay, Louis Bourque, André Lorrain et René-Jean Dufour.

Les activités se déroulent toute la semaine à toutes les heures de la journée. Les mardis et vendredis en soirée ainsi que les samedis en après-midi, le Vieux Port ouvre ses portes aux traditions d'ici et d'ailleurs en accueillant des groupes folkloriques et des communautés ethniques. Tous les samedis en soirée, le magazine Québec Rock présente en collaboration avec la brasserie O'Keefe, les nouveaux groupes rock du Québec. Les dimanches, à 11h, les Jeunesse Musicales de Canada présentent *Les concerts-brunch du Maurier*. Les gens peuvent manger leur casse-croûte matinal au son d'ensembles

musicaux de qualité tels que

le Quatuor Moisan (19 juillet),

le Quintet du Cuivre (26 juillet),

l'Ensemble de jazz Chuck Israël (9 août) l'ensemble de saxophone de J.M. Londeix (16 août), les percussions de Rimouski (23 août).

De plus, une série d'événements

spéciaux ont été programmés

les dimanches après-midi entre

14 h 30 et 16 h 30.

Parmi ces événements,

mentionnons le spectacle de

sculptures volantes de Claude

Thibaudeau (19 juillet), les

Échassiers de la Baie (26 juillet),

une démonstration de

gymnastique par cinq des

meilleures gymnastes du

Canada (2 août) et une démonstration de danse

contemporaine de Quai Jacques-Cartier. Le mandat d'animation des lieux a été confié à plusieurs producteurs délégués qui sont: la Société des Arts traditionnels du Saint-Laurent, les Jeunesse Musicales de Canada, les Productions Jean-Claude Lesspérance, le magazine Québec Rock, André-Bernard Tremblay, Louis Bourque, André Lorrain et René-Jean Dufour.

Les activités se déroulent

toute la semaine à toutes les

heures de la journée. Les

mardis et vendredis en soirée

ainsi que les samedis en après-midi,

le Vieux Port ouvre ses portes

aux traditions d'ici et d'ailleurs

en accueillant des groupes

folkloriques et des communautés

ethniques. Tous les samedis en

soirée, le magazine Québec Rock

présente en collaboration avec

la brasserie O'Keefe, les nouveaux

groupes rock du Québec. Les

dimanches, à 11h, les Jeunesse

Musicales de Canada présentent

Les concerts-brunch du Maurier.

Les gens peuvent manger leur

casse-croûte matinal au son

d'ensembles musicaux de

qualité tels que le Quatuor

Moisan (19 juillet), le Quintet

du Cuivre (26 juillet), l'Ensem

ble de jazz Chuck Israël (9 a

oût) l'ensemble de saxophone de

J.M. Londeix (16 août), les percu

sions de Rimouski (23 a

oût). De plus, une série d'événem

ents spéciaux ont été programmés

les dimanches après-midi entre

14 h 30 et 16 h 30.

Parmi ces événements,

mentionnons le spectacle de

sculptures volantes de Claude

Thibaudeau (19 juillet), les

Échassiers de la Baie (26 juillet),

une démonstration de

gymnastique par cinq des

meilleures gymnastes du

Canada (2 août) et une démonstra

tion de danse contemporaine de

Quai Jacques-Cartier. Le mandat d'ani

mation des lieux a été confié à

plusieurs producteurs délégués

qui sont: la Société des Arts

traditionnels du Saint-Laurent, les

Jeunesse Musicales de Canad

a, les Productions Jean-Claude

Lesspérance, le magazine Québ

ec Rock, André-Bernard Trembl

ay, Louis Bourque, André Lorrai

n et René-Jean Dufour.

Les activités se déroulent

toute la semaine à toutes les

heures de la journée. Les

mardis et vendredis en soirée

ainsi que les samedis en après-midi,

le Vieux Port ouvre ses portes

aux traditions d'ici et d'ailleurs

en accueillant des groupes

folkloriques et des communautés

ethniques. Tous les samedis en

soirée, le magazine Québec Rock

présente en collaboration avec

la brasserie O'Keefe, les nouveaux

groupes rock du Québec. Les

dimanches, à 11h, les Jeunesse

Musicales de Canada présentent

Les concerts-brunch du Maurier.

Les gens peuvent manger leur

casse-croûte matinal au son

d'